

## LA PRIÈRE D'ABANDON

*« Mon Père,  
je m'abandonne à Toi... »*

*De Fr. Vincent Corpet*

**La « prière d'abandon » telle qu'elle est récitée chaque soir** par les Petits Frères, les Petites Sœurs, les Fraternités laïques, à la fin de leurs rencontres est-elle vraiment la prière du Frère Charles?

Non, car telle qu'elle, on ne la trouve pas dans ses écrits. Il y a cependant une longue méditation écrite à Nazareth (Fr. Charles écrivait souvent ses méditations) sur la parole que Jésus, selon l'évangéliste Luc, a prononcée au moment de sa mort: « Mon Père, je remets mon âme entre tes mains » (c'est un verset du psaume qui remplace les paroles rapportées par les évangélistes Marc et Matthieu « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

La courte prière d'abandon est tirée de cette longue méditation. Frère Charles a donc écrit cette méditation, mais n'a jamais récité cette prière telle qu'elle est. Elle est juste un résumé de cette méditation, mais nous pouvons dire avec certitude que toutes les paroles sont de lui.

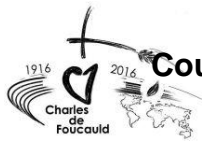
Qui est l'auteur de ce résumé ?

Frère Antoine Chatelard qui, depuis plus de 40 ans, vit à Tamanrasset et est un spécialiste du Frère Charles a fait des recherches sur cette prière. Il a très vite pensé qu'elle a été écrite par le Fr. Marc, un des Petits Frères de El Abiodh, après la fondation en 1933. Frère Marc avait une mauvaise santé. La vie dans le désert était difficile. Frappé de tuberculose en 1945, il fut hospitalisé. Alors qu'il était sur le point de mourir, un de ses camarades de classe vint le voir à l'hôpital en Algérie. Voici ce que le Frère Antoine a appris de lui : Frère Marc, tellement faible qu'il pouvait à peine parler, prit de son bréviaire une image à l'arrière de laquelle la prière d'abandon était manuscrite et demanda à son ami de la lui lire à haute voix. Cette prière exprime ce qu'il a voulu vivre à l'époque de la mort: « Mon Père ... j'accepte tout. »

Après avoir entendu cette histoire, Fr. Antoine pensa que c'était Fr. Marc qui avait composé la prière d'abandon. Par contre, Fr. Marc avait déjà reçu la visite à l'hôpital de Petite Soeur Madeleine de Jésus, plusieurs mois avant le compagnon de séminaire. Il n'y a aucun doute que ce fut elle qui lui donna la prière comme un soutien dans sa maladie.

En 1944 p.s. Madeleine était allée voir les premières Petites Sœurs qui faisaient leur noviciat à Lyon auprès d'une autre congrégation et leur lut un soir la méditation du Frère Charles. Toutes la trouvèrent tellement belle mais trop longue et décidèrent alors de la rendre plus courte en en faisant un résumé.

Voici comment p.s. Madeleine elle-même composa le texte que nous récitons maintenant : toute une matinée durant (ou toute une nuit) dans la chapelle, p.s. Madeleine et une autre Petite Sœur



(Matilde? Marguerite? récitèrent cette prière à plusieurs reprises et leur enthousiasme était tel qu'elles ne se rendirent pas compte du temps qui passait.

Dans cette prière, il y a quelque chose d'étonnant.

La devise de Frère Charles était Jésus Caritas, Jésus Amour, et quand il méditait ou priait, il parlait généralement à Jésus. Dans cette méditation, il ne dit cependant pas «mon bien-aimé Jésus », mais «mon Père», il s'adresse au Père, pas à Jésus !

Jésus est-il donc absent de cette prière? Non! Il est bien présent, encore plus présent qu'il ne l'était quand le Frère Charles lui parlait. Il n'est pas présent comme celui à qui Frère Charles parle.

Qui est celui qui dit : « Père, je m'abandonne à toi, quoique tu fasses .... je te remets mon âme...» ?

**Qui est ce «JE» ?** C'est Frère Charles, c'est chacun de nous, mais c'est avant tout **Jésus en croix**, Jésus ressuscité à la droite du Père, qui s'offre éternellement au Père. Ce n'est pas à Jésus que Frère Charles s'adresse, **mais unis à Jésus**, formant une seule chose avec Lui, il s'adresse au Père.

Cela peut nous aider à mieux réciter cette prière. En fait, cette prière fait peur quand on y pense. Puis-je dire en toute sincérité, « quoi que tu fasses de moi, je te remercie»? Moi qui souvent me plains de la situation dans laquelle je me trouve, des personnes avec qui je vis en famille, au travail, en communauté.

Puis-je dire avec sincérité « je suis prêt à tout, j'accepte tout», tandis que j'ai peur, j'ai envie de m'enfuir ailleurs, d'éviter les difficultés de la vie ?

C'est une prière que l'on ne peut pas dire tout seul. Nous ne savons pas prier. Nous pouvons dire cette prière si seulement nous sommes unis à Jésus, c'est en Lui seul que nous pouvons dire cette prière.

Et nous ne devons pas oublier que **c'est une prière, une demande**. Nous ne sommes pas du tout prêts à tout, à accepter tout, mais unis à Jésus, comme Lui sur la Croix, demandons au Père de tout accepter, de savoir rendre grâce pour tout!

C'est une prière très réconfortante. Quand nous nous inquiétons, quand nous voyons tout en noir, quand nous devons affronter des difficultés qui semblent insurmontables, essayons de dire lentement la prière: « Mon Père, je m'abandonne à toi » et nous trouverons la paix, le courage d'affronter la situation difficile, de porter notre croix où nous sommes, parce que nous sommes unis à Jésus.

Je conclus en citant la lettre aux Philippiens (4,4-7) : «Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous. Le Seigneur est proche ! » Si nous ouvrons nos cœurs, Jésus est Celui qui vient dans nos vies maintenant et à l'heure de la mort. Enfin, avec l'aide de la prière d'abandon, je vous conseille de pratiquer à la lettre la suite du passage suscité : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ ».

**C'est seulement en Jésus Christ que nous pouvons et devons dire la prière d'abandon.**

*De Mario Aldighieri*

Extrait du Diario n°122 d'août 2013 Courrier Italien - Traduction assurée par Honoré SAWADOGO

**La « Prière d'abandon » : comment elle est née et comment elle se prie.**

Cela semble étrange, mais la « Prière d'abandon » du Frère Charles de Jésus, non seulement n'est pas née initialement de lui mais n'a même pas été écrite par lui. D'autres personnes ont recueilli des paroles et des sentiments parmi ses écrits et ont résumé sa pensée pour nous donner la rédaction finale de la Prière. Elle est donc le fruit de son cheminement de vie spirituelle d'identification avec le Bien-aimé Jésus au point de s'identifier à son don total au Père. Prostré dans le Jardin de Gethsémani à l'heure la plus tragique de l'abandon des hommes et aussi des plus proches, il se tourne vers le Père pour que Sa volonté soit faite, pour que l'amour et l'offrande totale vainquent la résistance des limites humaines, de l'indicible souffrance intérieure et extérieure. L'abandon, non pas en un Dieu justicier mais à la miséricorde infinie du Père, donne à Jésus de Nazareth la force d'affronter la mort comme un don gratuit à qui l'a abandonné. Frère Charles s'est prosterné tant de fois, imitant aussi la façon de se prosterner totalement de ses « frères » musulmans qui avaient même écrit des prières de haute spiritualité comme Al-Hallaj (+ 922) : « Que ta volonté soit faite. O mon Seigneur et Maître, que ta volonté soit faite, ô mon objectif, mon aspiration ! » ou de Rabi-a : « Mon Dieu, mon unique occupation et tout ce que je désire dans ce monde de toutes les choses créées est de me rappeler de Toi, et dans le monde à venir, de toutes les choses du monde à venir, j'aspire seulement à te rencontrer, c'est ainsi pour moi, mais Toi, fais « selon Ta volonté ». Beaucoup d'autres prières d'abandon sont nées dans la même période, en particulier dans la spiritualité française. La plus proche de la prière du Frère Charles que nous placerons à la fin du texte naît du cœur amoureux de la petite Thérèse de Lisieux. Mais aussi Leopoldina Naudet (+ 1834) qui a fondée à Vérone, les Soeurs de la Sainte Famille, avec un lien étroit avec la spiritualité de Nazareth a écrit: " O mon Seigneur à Vous j'abandonne tout. Vous pouvez, savez et voulez et cela me suffit pour être certaine que Vous le ferez. Donnez-moi votre saint amour, du zèle pour Votre gloire, augmentez de plus en plus en moi la confiance et l'abandon en Vous ».

Pour Frère Charles, le geste et la prière indiquent l'acceptation totale et absolue de la volonté du Père en parfaite union avec le Bien-aimé et avec toute la création, martyr en Christ et avec le Christ par Amour.

Une telle prière n'est pas facile à dire, car elle expose notre faiblesse et notre inconstance, mais à tous ceux qui ont le courage de la prononcer elle s'offre comme la petite lumière qui illumine le chemin de la foi dans les ténèbres de notre cœur, pour un témoignage - martyr quotidien, un oui dit avec humilité mais avec la même force de celui qui, poussé par l'Esprit Saint, nous a précédés et nous a donnés, lui-même tout entier pour le Royaume du Père dans le Fils crucifié et ressuscité.